

Microstructures

À recherche de bois mort, le Pic épeiche s'aventure souvent dans les zones urbanisées. Il maçonne son nid à l'intérieur du bois en décomposition, mais le quitte dès la fin de sa couvaison.

Ainsi, de nombreuses autres espèces comme certaines mésanges, des chauves-souris ou encore des insectes profitent de la cavité qu'il a creusée.



Les hérissons se dissimulent volontiers à l'intérieur d'un paisible tas de pierres situé à l'ombre.



Le Lucane cerf-volant, une espèce vulnérable sur la Liste Rouge des coléoptères de Suisse, se nourrit, au stade larvaire, de bois mort moisi. Ce faisant, il transforme le bois mort moisi et colonisé par des champignons, en humus nutritif qui favorise à son tour la croissance des plantes à proximité.

Des abris au milieu des tas de bois ou de pierres

Les tas de bois ou de pierres, les souches d'arbres et les murs en pierre sèche offrent à la flore et à la faune des habitats et des ressources en nourriture. Malheureusement, ces microstructures sont souvent ignorées ou perçues comme étant désordonnées, raison pour laquelle elles sont de moins en moins présentes dans nos villes et même dans nos campagnes.

Des conditions de vie variées favorisent la diversité des espèces

Lorsque les amoncellements de pierres comprennent des cavités situées à proximité du niveau du sol, les hérissons ou les hermines peuvent y trouver refuge ; lorsqu'avec le temps, des algues, des mousses, puis des plantes à fleurs commencent à s'installer, ces amas offrent également gîte et couvert à des papillons, des escargots, voire à quelques espèces de rapaces nocturnes. Au niveau du sol ou en dessous, ils offrent un microclimat frais et humide favorable aux reptiles et aux batraciens.

Le bois mort, une ressource de valeur

Les parties d'arbres morts possédant encore de l'écorce et présentant quelques fissures sont particulièrement précieuses pour le développement de la flore et de la faune. Les capricornes et le rare Lucane cerf-volant s'en sustentent. D'autres espèces plus exigeantes, comme le Xylocope violet ou certaines espèces de guêpes préfèrent le bois mort déjà décomposé. Ces espèces spécialisées ont un statut de plus en plus précaire, car leurs exigences particulières les lient à des milieux qui sont en train de se raréfier. Le bois mort abrite des types d'insectes très différents, raison pour laquelle il attire également des oiseaux comme les pics ou la Grive musicienne.



Les insectes xylophages grignotent des galeries à l'intérieur des souches d'arbres qui sont ensuite recolonisées par d'autres espèces.



Le Lézard agile aime se réchauffer sur les pierres exposées au soleil.

Photo du haut:

Les tas de pierres font partie des microstructures qui ne devraient pas être déplacés d'octobre à avril, car les crapauds calamites ou les hérissons qui sont susceptibles d'y hiberner pourraient être dérangés.